

CÉRÉALES

Enquête fribourgeoise sur l'impact de la fusariose sur les épis de blé

Plus de 300 agriculteurs ont répondu à l'enquête en ligne en remplissant un questionnaire pour 500 parcelles de blé.

Malgré un été 2018 très sec, les quelques jours de pluie de début juin avaient permis une infection des épis de blés par la fusariose, car de nombreux blés étaient au stade floraison à ce moment-là. Afin d'estimer l'ampleur des dégâts, une enquête avait été réalisée auprès de tous les producteurs de blé du canton de Fribourg. Elle avait aussi pour but de vérifier si les facteurs de risque connus étaient présents dans les parcelles touchées.

Environ 300 agriculteurs ont répondu à l'enquête en ligne en remplissant un questionnaire pour 500 parcelles de blé. Ceci donne un taux de retour de 21% des producteurs de blé et de 20% des surfaces de blé du canton de Fribourg, soit environ 1400 hectares.

Résultats de l'enquête

Sur les 500 parcelles de blé ayant fait l'objet d'un retour, des signes de fusariose ont été constatés pour 21 d'entre elles au centre collecteur, soit 4%. Ceci ne veut pas dire que 96% des parcelles de blé n'ont pas du tout été touchées par la fusariose en 2018. Il se peut en effet que des lots faiblement contaminés soient «passés entre les gouttes». Sur les 21 lots contaminés, cinq

ont été refusés, neuf ont été déclassés en blé fourrager et sept ont été retriés par le centre collecteur avant de pouvoir atteindre les critères de qualité d'un blé panifiable.

Les facteurs de risque connus sont d'une part agronomiques, soit, par ordre d'importance: le précédent cultural et la gestion de ses résidus ainsi que la variété, et d'autre part météorologiques (chaleur et pluie durant la floraison). Le précédent cultural présentant le risque maximal est le maïs, notamment le maïs grain. Dans l'enquête, aucun signe de fusariose n'a été constaté sur les parcelles ayant ce précédent cultural, mais 32 des 34 parcelles avec maïs grain en précédent ont été labourées et les chaumes ont été broyés dans 30 parcelles, dont les deux en non-labour (semis direct). En revanche, 16 parcelles contaminées sur les 21 (76%) avaient du maïs plante entière comme précédent cultural et douze d'entre elles n'avaient pas été labourées. Sur les quatre parcelles labourées, il est à noter que la variété CH Nara a été utilisée. Selon la liste recommandée des variétés de céréales pour la récolte 2019, CH Nara compte parmi les variétés les plus sensibles à la fusariose sur épi, avec CH Camedo, Barretta, CH Combin, Genius et Levis. D'ailleurs, à l'exception d'une parcelle avec Runal, qui est aussi assez sensible, on retrouve la variété CH Nara sur toutes les autres parcelles



Sur les 500 parcelles de blé ayant fait l'objet d'un retour, des signes de fusariose ont été constatés pour 21 d'entre elles au centre collecteur.

ANDRÉ CHASSOT

contaminées. Les conséquences financières ont cependant été faibles pour ces parcelles avec un précédent autre que du maïs, car un retriage a généralement suffi.

Aucune des 21 parcelles contaminées n'a fait l'objet d'une protection fongicide, à l'exception d'une seule. Cette parcelle, avec précédent maïs plante entière, avait pourtant

été labourée en plus d'être traitée. Le fongicide a cependant été apporté beaucoup trop tôt pour pouvoir assurer la protection d'une variété sensible comme CH Nara; vu

l'altitude (750 m) et la date d'application (25 mai 2018), le stade du blé devait se situer entre gonflement et épiaison. Rappelons que l'efficacité des fongicides contre la fusariose sur épi n'est que partielle, de l'ordre de 60%. D'ailleurs, dans 82% des parcelles sans fusariose constatée, aucun fongicide n'a été appliqué sur l'épi et 64% de ces parcelles étaient en bio ou en mode Extenso. Environ la moitié des parcelles avec précédent maïs grain, sur lesquelles aucun signe de fusariose n'a été constaté, étaient en mode Extenso.

Conclusions

Les résultats de cette enquête sont certes à prendre avec prudence, mais ils ne permettent en tout cas pas de remettre en question la nécessité d'appliquer toutes les mesures agronomiques préventives contre la fusariose sur épi, bien au contraire. Donc, en cas de précédent maïs, le labour, précédé idéalement d'un broyage des chaumes, est vivement recommandé et généralement suffisant. Ensuite, il est fortement conseillé d'opter pour une variété résistante à la fusariose sur épi. L'application d'un fongicide ne paraît pas déterminante. Le cas échéant, il est important de bien le placer, soit au début de la floraison du blé, et de choisir un produit à base de prothioconazole.

ANDRÉ CHASSOT,
SERVICE PHYTOSANITAIRE
CANTONAL, GRANGENEUVE

FRUITS

Une bonne récolte de cerises est attendue

Selon les premières estimations de récolte de fin mai, la Fruit-Union Suisse (FUS) prévoit une récolte importante de cerises d'environ 2600 tonnes.

Malgré des conditions météorologiques défavorables en avril et mai, une bonne récolte de cerises est à nouveau attendue. Les enquêtes de la Fruit-Union Suisse (FUS) prévoient que les quantités commercialisées atteindront 2603 tonnes dont 1103 tonnes environ appartiennent à la classe 28+, 1321 tonnes à la classe 24+ et 179 tonnes à la classe 22+. Les quantités devraient être maximales pendant quatre semaines à partir du 24 juin. La récolte de cerises de 2019 peut être qualifiée de bonne en termes de quantité. Elle est supérieure de 3,3% à la moyenne des cinq dernières années. En ce qui concerne les charges en fruits, la situation est presque uniforme dans toute la Suisse. Toutes les variétés tendent à avoir de bonnes charges. Les différences entre les variétés et les régions sont minimes. La situa-



La récolte est supérieure de 3,3% à la moyenne des cinq dernières années. PIXABAY.COM

tion s'annonce bonne pour les variétés précoces. Les cerises de variété Kordia sont un peu moins abondantes dans de nombreux endroits. Pour Regina, l'estimation a été peu aisée, car la floraison s'est terminée récemment.

Améliorer les normes de qualité

Le centre produits cerises/prunes de la FUS et Swisscofel fixeront les prix de départ lors de leur prochaine conférence téléphonique le 11 juin prochain.

Pour le groupe de travail dédié à la qualité des cerises et des pruneaux – un comité composé de représentants du commerce (Swisscofel), de la production (FUS) et de la recherche (Agroscope) – l'unique moyen d'augmenter les parts de marché des fruits à noyau indigènes consiste à en améliorer la qualité.

Une fiche de qualité basée sur les normes commerciales en vigueur a donc été créée pour les cerises. Le groupe de travail fournira à la production des outils d'aide au choix de la variété, à la détermination de la date de récolte et concernant les itinéraires techniques. Il prévoit aussi d'améliorer les normes de qualité existantes.

Le groupe de travail juge important d'améliorer le traitement de la marchandise tout au long de la chaîne de création de valeur. La chaîne du froid ininterrompue, par exemple, n'est pas l'affaire que de la production. Les intermédiaires jusqu'aux collaborateurs du commerce de détail doivent savoir comment manipuler la marchandise correctement pour en garantir la bonne qualité. SP

ACTUALITÉS FOURRAGÈRES

Stratégie de contrôle des vers blancs dans les prairies

Les populations d'adultes devraient être assez élevées, car l'hivernage a été favorable aux larves.

L'an dernier, de nombreuses prairies ont été ravagées par les vers blancs (voir Agri du 14 décembre 2018). Dans la plupart des cas, il s'agissait du hanneton de la Saint-Jean, et parfois du hanneton commun en Valais. Les dégâts ont été réparés cahin-caha, parfois avec des sursemis, parfois avec des rénovations complètes, parfois sans rien du tout, et parfois même pas observés, là où ils ont été confondus avec les ravages de la sécheresse de l'été dernier.

A ce jour, les larves sont en phase de mue pour atteindre le stade adulte, et ne provoquent plus de dégâts. Les populations d'adultes devraient être assez élevées, car l'hivernage a été favorable aux larves. Il y a donc à redouter que le vol de ce début d'été soit abondant, et la ponte importante, risquant d'occasionner des dégâts visibles surtout durant l'été 2020. Comme il n'y a pas de moyens de lutte directe, il



Pour éviter de se retrouver dans cette situation, où les vers blancs ont littéralement scalpé la prairie, il convient de prendre quelques précautions. SP

convient de prendre quelques précautions.

La principale précaution consiste à ne pas raser toutes ses prairies vers la fin juin, début juillet. En effet, les adultes préfèrent pondre dans les prairies avec une herbe courte, de moins de 10 à 15 centimètres de haut, s'ils ont le choix. Alors autant qu'ils aillent chez le voisin qui ne s'informe pas.

Une autre action positive consiste à pâturer les prairies dès cet automne et au

printemps suivant: les jeunes larves sont sensibles au piétinement. Un avantage collatéral est que cela permet d'épaissir le gazon et d'obtenir une herbe plus dense, moins ouverte aux mauvaises herbes. Une dernière action est le passage d'un rouleau crénelé type Cambridge bien chargé au printemps prochain, qui offre également un autre moyen de lutte par aplatissement.

PIERRE AEBY, GRANGENEUVE